

INTRODUCTION À LA PSYCHOMÉCANIQUE DU LANGAGE

RONALD LOWE

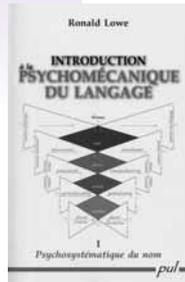
Introduction
à la psychomécanique
du langage. Vol. 1.
"Psychosystématique
du nom"

Les Presses Universitaires de
Laval (PUL), 2007, 570 pages

Les Presses de l'Université Laval
Pavillon Pollack, bureau 3103
2305 rue de l'Université
UNIVERSIT2 Laval, Québec
Canada G1V 0A6

Site : www.pulaval.com

Disponible également sur les sites de ventes d'ouvrage
en ligne



De manière générale, l'enseignement de la langue se satisfait difficilement des outils que lui fournissent les grammaires traditionnelles. Avec leurs nombreuses exceptions, elles ne vont pas au fond des choses en ce sens qu'elles rendent principalement compte des cas d'emplois de la langue et qu'elles ne proposent pas de véritables règles ayant valeur explicative. Cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de les utiliser dans le cadre de la pédagogie spécialisée à propos de laquelle D. Sadek-Kalil indique :

"Les problèmes de langage des enfants sourds, lorsqu'ils n'ont pas de troubles associés à la surdité, sont (...) en réalité les problèmes pédagogiques de leurs enseignants, car ils n'ont pas d'autres accès au langage que cet enseignement. Leurs lacunes, leurs difficultés, retrouvées constamment avec plus ou moins de gravité, doivent être pour nous le signal que nous nous trouvons devant une distinction importante, un fait de langue décisif même si nous ne l'avons pas aperçu de nous-même et tel que :

- ou bien ce fait, s'il est vu, reste pour inexplicable, nous n'en avons pas la clef et les descriptions des grammaires le livrent mal ou ne le livrent pas du tout ;

- ou bien alors nous ne remplissons pas correctement notre rôle qui est de "faire voir" à l'enfant, sans langage si possible ou avec le peu qu'il en a, l'opération de pensée qui détermine les emplois non compris. Or, nous ne pouvons montrer que ce que nous savons voir. De là notre dépendance vis-à-vis de la linguistique qui justifie et de la grammaire qui décrit l'état normatif.

Donc les difficultés que certains prétendent spécifiques de la surdité doivent signifier pour nous : attention, ici il faut chercher d'abord la clef du problème, ensuite le moyen de la donner à l'enfant. Ces deux tâches se font souvent conjointement, l'une par l'autre.

Alors il nous faut chercher non pas un inventaire si bon soit-il des emplois - car il nous est impossible d'enseigner exhaustivement à un enfant même entendant et si doué soit-il, tous les "effets de sens" du langage- mais l'opération de pensée qui les engendre tous. ""*

On comprendra, au vu de cette analyse, l'intérêt que manifestent les professionnels de la surdité, professeurs et orthophonistes, pour la linguistique de Gustave Guillaume qui précisément, au-delà des cas d'emploi, s'intéresse aux mécanismes qui sous-tendent l'activité langagière, et pour être tout à fait exact, l'activité langagière dans sa dimension linguistique. Si c'est Denise Sadek Khalil qui a, la première, évoqué la linguistique guillaumienne auprès des professionnels de la surdité, c'est à Ronald Lowe qu'il revient de l'avoir présentée et enseignée. De ce fait, il commence à être bien connu en France puisqu'il y anime depuis environ une dizaine d'années un séminaire très apprécié consacré à la linguistique guillaumienne**.

Pour avoir travaillé avec Philippe Geneste sur le même sujet, je sais l'intérêt que suscite cette dernière chez les spé-

cialistes de la surdité qui se plaignent de ne pas pouvoir lire dans le texte le “maître”, dont les écrits demeurent, pour bon nombre d’entre eux, hermétiques.

Nous attendions avec impatience la sortie de l’ouvrage de Ronald Lowe pour pouvoir le conseiller à tous ceux qui souhaitent approfondir les thèmes abordés.

L’auteur, Ronald Lowe, a commencé par étudier certains dialectes Inuits de l’Arctique canadien. Professeur à l’Université Laval au Québec, il dirige depuis 1995 le Fonds Gustave Guillaume qui regroupe tous les manuscrits de ce dernier et les publie au fur et à mesure de leur transcription, un travail remarquable.

Cet ouvrage qui s’annonce comme une introduction à la psychomécanique du langage, comporte en fait presque six cent pages et traite essentiellement du nom. Et ce, bien évidemment, après que les principes généraux de l’analyse guillaumienne - sur lesquels on comprendra qu’eu égard à l’espace qui m’est alloué il me soit impossible d’en dire plus ici - aient été exposés avec une grande rigueur. En ce qui concerne le nom, les systèmes du nombre, du genre, le régime d’incidence, le système de l’article, la fonction, le système de la personne sont exposés. Un développement concernant la syntaxe opérative clôt cet ouvrage. Il s’agit là d’un développement bienvenu car c’est un point que Gustave Guillaume avait laissé en suspens.

S’étant essentiellement consacré à l’étude du mot, ce dernier n’ignorait pas pour autant la phrase. Mais l’ampleur de la tâche qu’il s’était assignée avec le mot ne lui a pas laissé le temps de développer, au delà de ses prémisses, une théorie de la phrase. Ronald Lowe s’appuie ici sur les travaux de Roch Valin, qui a développé les fondements de cette syntaxe opérative. L’ouvrage comporte à la fin de chaque chapitre des extraits de textes de Gustave Guillaume parmi lesquels on trouve, cerise sur le gâteau, quelques inédits.

Un seul regret : en quatrième de couverture est évoquée l’acquisition par l’enfant de la langue, langue qui est présentée comme un système de systèmes, sous chacun desquels intervient un même psychomécanisme, faisant appel aux deux opérations inhérentes au fonctionnement de toute pensée humaine et qui la rendent apte à particulariser à partir du général et, inversement à généraliser à partir du particulier. L’aisance et la rapidité de son apprentissage [celui de la langue] par l’enfant pourrait trouver là une bonne partie de son explication. Ce point n’est pas développé alors qu’il s’adresse non seulement à des étudiants en linguistique mais aussi à de futurs orthophonistes, psychologues et à toute personne curieuse de découvrir les rapports étroits qui lient l’activité langagière et le fonctionnement de la pensée.

Ce regret n’ôte rien à la qualité de l’ouvrage, rédigé de main de maître, de la main DU maître serait-on tenté de dire. En effet, tout en restant lisible, Ronald Lowe retrouve ça et là, au fil du discours, des “accents guillaumiens”.

Dire que nous tenons avec cette introduction à la psychomécanique du langage l’ouvrage de vulgarisation qui permettra au néophyte d’accéder à la linguistique guillaumienne sans effort serait mentir. Pour autant, il est tout à fait accessible à qui veut bien s’en donner la peine. En ce sens, le contrat est rempli. Tous ceux, professionnels de surdité, - et ils commencent à être nombreux en France -, qui ont suivi des séminaires guillaumiens et tous ceux qui envisagent de sauter le pas liront avec grand profit cet ouvrage. ❖

Philippe SÉRO-GUILLAUME
Linguiste, Responsable du Master d’interprétation en LSF à l’ESIT

** Sadek-Khalil, Denise, L’enfant sourd et la construction de la langue, Editions du Papyrus, 1997, p. 101 et 102.*

*** Retrouvez les dates des séminaires de Ronald Lowe organisés par Acfos sur www.acfos.org, rubrique “Agenda”.*